

LÉGENDE,

Jéricho, cet ancien séjour royal, n'est aujourd'hui qu'un misérable groupe de cabanes à peine assez élevées pour s'y tenir debout, et habitées par environ 300 individus, comme à Naïm, de l'aspect le plus sauvage. Jéricho a porté longtemps le nom de Ville des Palmiers. Les palmiers ont disparu et on ne voit plus à la place que des buissons et des arbres épineux.

Le climat y est très-doux et les eaux abondantes. Si on utilisait ces eaux, elles feraient produire à cette terre, déjà si naturellement fertile mais presque entièrement inculte, les fruits les plus variés. Pour faire une idée de la fertilité du sol, il suffira de dire qu'un pied de vigne, âgé de 42 ans, mesure près du sol *sept* pieds et sept pouces de circonférence : il se divise ensuite en 4 fortes branches. Cette vigne gigantesque donne jusqu'à *trois mille* livres de raisin par an.

On peut visiter, à Jéricho, l'emplacement de la Maison de Zachée où Notre-Seigneur reçut l'hospitalité et qui devint plus tard une église, mais dont ne reste plus aucun vestige (Guide In lie.).

Dans les environs de Jéricho, la Fontaine d'Elisabeth est une des plus belles sources de la Palestine.

Les environs de cette ville étaient aussi célèbres autrefois, à cause de la *Rose de Jéricho*, dont l'Esprit Saint lui-même a fait l'éloge.